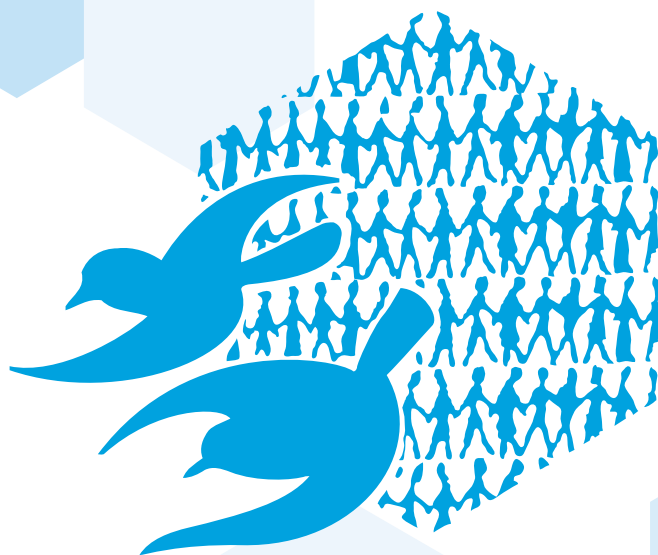


Démographie et différences

Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Les connaissances acquises et leur utilisation

• Nicole MARCIL-GRATTON et Yves CARRIÈRE*

Université de Montréal, Canada

Qu'il le veuille ou non, le démographe est appelé à constater des différences. Lorsque la mortalité infantile est définie comme élevée dans telle ou telle région, on se réfère inévitablement à une unité de comparaison quelconque. Cette dernière peut très bien se situer dans un autre temps comme dans un autre espace. Peut-il en être autrement? L'hétérogénéité des populations conduit, à coup sûr, le démographe à rendre compte de différences plus ou moins marquées selon le phénomène observé et les populations comparées. Le rôle du démographe s'arrête-t-il au simple constat des différences ou bien doit-il proposer une certaine explication? L'enjeu est tout de même de taille. Considéré comme scientifique détaché du pouvoir politique par les uns, ou comme intervenant se devant d'«éclairer» le législateur par les autres, le rôle du démographe ne fait pas l'unanimité.

Cette première séance du colloque se résume à un bref tour d'horizon des connaissances acquises dans l'étude des différences. Bien que chaque auteur soulève la présence de différences, chacun se distingue par l'approche qu'il a privilégiée. Alors que certains insistent sur l'observation de résultats confirmant l'existence de différences, d'autres s'intéressent davantage à l'étude de variables tant démographiques que socio-économiques pouvant expliquer les différences observées. L'explication des phénomènes, ou la prétention à l'explication, entraînera même les plus téméraires à s'aventurer dans le domaine de la prévision. Finalement, certaines présentations ont pour objectif d'identifier des groupes-cibles susceptibles d'être plus ou moins touchés par des politiques économiques et sociales éventuellement mises en œuvre. Les textes présentés ont été regroupés sous quatre thèmes :

- I. Mortalité et différences;
- II. Fécondité et différences;
- III. Sociétés en développement et différences;
- IV. Sous-groupes et différences.

Nous présentons ici chacun des textes de cette première séance du colloque. Le regroupement est effectué en fonction du thème sous lequel le texte a été retenu et du type de questions soulevées par l'auteur. Ce tour d'horizon nous permettra de faire le point sur l'utilité de l'analyse différentielle en démographie tout en faisant ressortir certaines limites inhérentes à ce type d'analyse.

* La responsabilité de l'organisation de cette première séance du colloque a été assumée par Nicole Marcil-Gratton. Yves Carrière, Etudiant au Département de Démographie de l'Université de Montréal, l'a, par la suite, assistée en rédigeant le texte de présentation des communications qui en faisaient partie.

I.- Mortalité et différences

Six textes ont été regroupés sous le thème de «Mortalité et différences». Leurs auteurs nous présentent des études variant dans le temps comme dans l'espace; du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui, des pays développés au pays en développement.

Jacques Houdaille nous présente une description de la mortalité différentielle en France au XIX^{ème} siècle. Houdaille fait mention de trois méthodes développées par la démographie historique. Il retient la mesure indirecte de la mortalité des parents des mariés fournie par les actes de mariages. Cette méthode offre la possibilité d'études approfondies, vertu que ne semble posséder les deux autres méthodes, c'est-à-dire la reconstitution des familles et les généalogies des familles de notable. Houdaille évalue la présence d'inégalités devant la mort en fonction des classes sociales et de certaines régions. Les résultats obtenus témoignent d'une inégalité prononcée dans le premier cas, tandis que l'analyse par région présente un bilan plus nuancé. L'auteur émet toutefois des réserves en ce qui a trait au regroupement des individus par classes sociales, les informations disponibles limitant l'exactitude d'un tel classement.

Trois des textes présentés sont plus particulièrement axés vers l'explication d'une mortalité différentielle observée. Ces textes font référence à des populations différentes, mais se distinguent davantage par les facteurs d'explications retenus. Pierre Guillaume nous présente d'abord un essai sur l'interprétation de la mortalité différentielle en France au XIX^{ème} siècle. «La mortalité sociale : réalité nouvelle propre au XIX^{ème} siècle ou découverte faite au XIX^{ème} siècle»? La mortalité plus élevée des ouvriers est-elle le résultat d'une hygiène déficiente ou de conditions de travail pénibles? Guillaume tente de répondre à ces questions et démontre du fait même que les tenants de l'une ou l'autre des théories véhiculent un système de valeurs qu'ils s'avisent de défendre avec intérêt.

Eliwo Akoto nous propose une analyse quantitative de la mortalité différentielle chez les enfants en Afrique Noire en fonction de la religion. A l'aide d'une analyse de classification multiple, Akoto démontre l'existence de liens possibles entre christianisme – statut socio-économique – mortalité des enfants. L'analyse différentielle est ici présentée comme outil d'explication des différences observées. Dans un premier temps, l'auteur établit un lien entre Christianisme et statut socio-économique. Par la suite, Akoto démontre la présence de différences significatives au niveau de la mortalité des enfants selon la religion. Le modèle utilisé rend compte de l'interaction entre la religion et les variables socio-économiques retenues. D'ailleurs, cette interaction semble être à l'origine de la meilleure survie des enfants nés de mère chrétienne en Afrique Noire. Il s'agit là d'une présentation remarquable qui évite le piège de la simple corrélation entre deux variables, souvent le fruit d'observations superficielles.

Le texte de Naasson Loutete-Dangui porte sur la mortalité infantile à Brazzaville en 1980-1981. La première partie de l'exposé décrit essentiellement la source des données et la méthodologie de l'enquête utilisée. En seconde partie, Loutete-Dangui analyse la mortalité infantile différentielle en fonction de variables d'ordre démographique, contrairement au texte précédent, plutôt axé sur des variables socio-économiques.

Claude Lévy offre une autre perspective quant à l'objectif visé par l'analyse différentielle de la mortalité. Lévy présente les résultats d'une étude portant sur certaines causes de décès, plus particulièrement les maladies dues à l'alcoolisme et les accidents de la circulation. Dans le premier cas, deux variables ont été retenues, soit la région et

la catégorie socio-professionnelle. Les données utilisées concernent la France pour la période 1981-1983. Seule la variable « sexe » fait l'objet de la deuxième partie de l'analyse, alors que plusieurs pays sont ici considérés. C. Lévy utilise l'approche différentielle dans le but d'identifier certains groupes-cibles susceptibles d'être les victimes « privilégiées » des causes de décès appréhendées. Les politiques de prévention risquent ainsi d'être mieux adaptées, améliorant du fait même les chances de succès de ces programmes.

Finalement, Pierre Surault se propose d'évaluer la tendance éventuelle de la mortalité sociale en France. Son diagnostic repose sur les mutations récentes du contexte économique et social. Surault analyse dans un premier temps l'évolution des conditions économiques et les transformations du marché du travail. Parallèlement à cette première analyse, Surault s'interroge sur la société qui, selon lui, s'oriente vers une dualité croissante. Le constat, tel que présenté par l'auteur, porte à conclure à une surmortalité et une surmortalité de la classe ouvrière au cours des prochaines années.

II.- Fécondité et différences

Six textes ont été regroupés sous le thème « Fécondité et différences ». Divers aspects de la fécondité sont abordés et les régions faisant l'objet de ces présentations sont nombreuses. De la non-fécondité à l'analyse des naissances conçues hors mariages, du Québec à la région du Pirée, de la description à l'explication, voir même à la prévision, les présentations nous permettent de mieux saisir l'importance de l'analyse différentielle dans l'étude de la fécondité.

Abdelhamid Bouraoui nous présente une étude des variations régionales de la fécondité selon les différents gouvernorats en Tunisie. L'auteur décrit la situation en 1975 et 1984 tout en vérifiant s'il y a existence d'une dichotomie entre milieu urbain et milieu rural. (dans le même ordre d'idée, voir Hemchi Ben Jelassi dans « Sociétés en développement et différences »).

Certes, l'évolution récente de la fécondité au Québec a été marquée d'une chute particulièrement prononcée. Mais, comment cette chute a-t-elle affecté la fécondité selon le rang de naissance? L'analyse présentée par Madeleine Rochon répond à cette question. La chute de la fécondité de rang 1 au cours des dernières années semble pour le moins importante. Les résultats d'une telle étude ne peuvent-être ignorés lors de l'élaboration d'un politique se définissant comme nataliste, du moins si elle se veut efficace.

Pour plusieurs, la hausse du taux d'activité des femmes est à l'origine de la chute de la fécondité dans les pays développés. Marie-Noëlle Denis compare l'évolution de la fécondité et du travail féminin en Alsace depuis les vingt dernières années. L'auteur compare cette évolution à celle qu'ont connue la France et la République Fédérale d'Allemagne au cours de la même période. A partir d'une description des tendances observées dans chacune des régions sus mentionnées, Denis se propose de vérifier la véracité de la relation de cause à effet entre fécondité et travail féminin maintes fois soulevée.

« Le rôle de l'histoire du quartier, de la constitution de la population et des contraintes du cadre bâti » est-il déterminant dans l'établissement des structures de la famille d'une région donnée. Laura Maratou-Alipranti, Andromaque Hadjiyannis et Odile Benoit-Guilbot ont entrepris une étude qui a pour but de répondre à cette question. Les auteurs ont choisi de comparer les structures familiales de deux quartiers de la région du Pirée. Le texte présenté lors du colloque nous décrit la structure des ménages, les

types de famille et l'activité des chefs de ménage et de leurs conjoints dans chacun des quartiers. Certaines différences apparaissent; ne reste plus qu'à répondre à la question posée plus haut. Cette recherche est toujours en cours.

Les quatre textes précédents étaient davantage axés sur la description de différences observées. Dans sa présentation, Gérard Frinking tente d'expliquer la non-fécondité à travers les préférences individuelles des couples qui optent en faveur d'une telle alternative. La comparaison de certaines caractéristiques socio-économiques entre couples avec enfants et couples sans enfants met en évidence des différences qui, selon Frinking, peuvent servir d'explication. Une partie importante de cette présentation est consacrée aux implications d'une augmentation de la non-fécondité, tel le vieillissement démographique, la composition des réseaux de parenté des personnes âgées et l'écart du niveau de vie entre les types de familles (avec ou sans enfants).

Le texte présenté par Francisco Munoz-Perez se donne comme objectif de prévoir l'importance des conceptions hors mariage en Italie et en Espagne dans un avenir plus ou moins rapproché. Pour se faire Munoz-Perez analyse l'évolution de ce phénomène dans ces deux pays et la compare à celle qui a marqué d'autres sociétés de l'Europe Occidentale. Si l'Italie et l'Espagne semblent être moins touchées par les conceptions hors mariage que les pays voisins, en sera-t-il autrement dans le futur? S'agit-il d'un simple retard qui tend à se résorber? Munoz-Perez répond à ces questions à partir de l'analyse différentielle.

III.- Sociétés en développement et différences

Ce troisième bloc se distingue des précédents, non par l'étude d'un phénomène démographique différent, mais, plutôt par une caractéristique commune aux sociétés étudiées: les différences observées dans les sociétés en développement. Cinq textes sont ainsi regroupés, qui diffèrent tant par l'objectif visé que par le phénomène étudié.

Mahmoud Seklani nous présente une description de l'évolution de la croissance démographique des populations du Sud et du Nord du Bassin Méditerranéen au XX^{ème} siècle. Suite au constat d'une évolution marquée du poids démographique de ces deux régions, Seklani s'attarde principalement à décrire, tout en les comparant, les tendances des différentes composantes de l'accroissement démographique. Les différences relevées dans ce texte concernent donc un amalgame de pays géographiquement rapprochés, mais économiquement et culturellement très disparates.

Dans le texte qu'il nous présente, Sadok Sahli se porte en faux face aux études assimilant les populations du Maghreb à une seule et même réalité, c'est-à-dire la réalité démographique. L'auteur se propose donc de mettre en évidence les différences qui caractérisent chacune des sociétés distinctes, au niveau politique, économique, institutionnel ou culturel. Sahli nous peint, en partie du moins, la toile de fond qui conditionne le régime démographique et qui, maintes fois, fait obstacle aux politiques de planification familiale.

Comment expliquer les inégalités en matière de santé dans les pays en développement? Les variables explicatives sont considérables et chaque «spécialiste» y trouve son compte. Eddy Soumoy et Evelyne Thitges nous présentent un texte fort intéressant où un appel à l'analyse multidimensionnelle est lancé. Cette approche pluridisciplinaire favorise la prise en compte de déterminants, tant sociaux que politiques ou économiques.

L'analyse unidimensionnelle ne vise trop souvent que l'action à court terme, favorisant du même coup l'ébauche de solutions qui répondent à de faux problèmes. Un voile est ainsi tissé, dissimulant une réalité bien complexe qui commande une approche scientifique nouvelle. Soumoy et Thitges proposent de relever le défi.

Les deux derniers textes de ce troisième bloc tentent d'expliquer des différences observées. D'abord, Hechmi Ben Jelassi analyse les variations régionales de la fécondité en Tunisie. La baisse de la fécondité des dernières années a été plus ou moins prononcée selon la région considérée. Jelassi identifie trois facteurs pouvant expliquer ces différences : alphabétisation, développement économique, pratique contraceptive. (dans un même ordre d'idée, voir Abdelhamid Bouraoui dans « Fécondité et différences »).

Lyne Paquette nous offre un texte particulièrement intéressant sur les inégalités rurales-urbaines face à la planification familiale au Bangladesh. Dans un premier temps, on y présente les résultats d'une étude du taux de prévalence contraceptive démontrant la présence d'inégalités (Contraceptive Prevalence Survey, 1985). Par la suite, Paquette propose certains facteurs explicatifs. Contrairement à plusieurs études, ce texte ne s'attarde pas aux facteurs socio-économiques de différenciation, bien qu'ils ne soient pas sous-estimés par l'auteur. Les facteurs retenus touchent exclusivement à la logistique des programmes de planning familial (insuffisance d'agents sur le terrain, pénurie d'équipement et de médicaments, etc.).

IV.- Sous-groupes et différences

L'étude des sous-groupes représente un terrain de prédilection pour l'analyse différentielle. En utilisant le terme de « sous-groupe », le chercheur fait déjà référence à une caractéristique qui différencie cette population de l'ensemble d'une population donnée. Les textes ici regroupés se différencient tout autant par les sociétés étudiées que par les phénomènes appréhendés. L'analyse s'applique aux groupes linguistiques ou ethniques, à une population de migrants ou de personnes âgées, ou bien encore à une classe socio-économique quelconque. La majorité des textes présentés se limitent à la description de différences observées, bien qu'une explication soit parfois avancée.

Catherine Bonvalet nous présente une étude en deux volets qui permet d'une part, de tracer le profil des individus ayant un statut de propriétaire à Paris, et d'autre part, d'identifier ce que l'auteur qualifie de stratégies résidentielles. L'analyse transversale fait l'objet du premier volet où nous est présenté le taux de propriétaires selon la catégorie socio-professionnelle et la nationalité. Le deuxième volet de cette présentation est particulièrement intéressant. Bonvalet établit certaines stratégies résidentielles à partir de données longitudinales. L'auteur insiste sur les différences socio-démographiques et le rôle de la famille. Cette présentation dépasse le simple constat des différences entre classes sociales qui limite souvent l'analyse différentielle de la propriété.

Mohamed Mazouz se propose de souligner l'importance de l'interdisciplinarité dans l'analyse des différences. Pour se faire, l'auteur présente une description de la communauté marocaine de la région parisienne. Mazouz soulève certaines différences en comparant cette sous-population à l'ensemble de la population française ainsi qu'à d'autres communautés d'immigrants. On s'attarde principalement sur la structure selon l'âge et le sexe des différentes populations et sur la fécondité des marocains.

Eitan Sabatello analyse le comportement démographique de quatre groupes de Palestiniens musulmans habitant des régions différentes (Cisjordanie, Israël, Bande de Gaza, Koweït). Sabatello compare l'évolution de la natalité et de la mortalité depuis 1960 chez ces populations. Il analyse leurs effets sur la structure selon l'âge et le sexe en tenant compte des mouvements migratoires. Les différences observées pourraient s'expliquer, selon l'auteur, par les conditions socio-économiques qui encadrent le régime de vie de ces populations.

Le texte de Byron Kotzamanis présente une description des caractéristiques socio-économiques et spatiales des émigrants dans la Grèce de l'après-guerre. L'âge, le sexe, l'état matrimonial, la profession et le lieu d'origine sont les variables retenues dans le cadre de cette analyse. Il en ressort une sélectivité évidente qui conduit l'auteur à soulever d'importantes questions.

Dans un même ordre d'idée, Aurélia H. Castiglioni tente de mettre en évidence certains principes de sélectivité dans le processus migratoire selon la direction du flux observé. Castiglioni a subdivisé la région de l'Espirito Santo (Brésil) en trois régions socio-économiques homogènes (agricole, semi-urbaine, urbano-industrielle). L'auteur compare les caractéristiques des individus selon qu'ils sont migrants ou non-migrants et selon la région d'origine ou de destination. Sans avoir la prétention d'expliquer le processus migratoire pour la région et la période considérées, cette présentation permet de mieux comprendre la migration et de poser certaines hypothèses quant aux motivations qui favorisent ce phénomène.

Certes, l'analyse différentielle des sous-groupes se traduit par la découverte de différences et de similitudes plus ou moins quantifiables. Mais, comment les écarts observés évoluent-ils dans le temps? Les différences vont-elles s'estomper au fil des années et lesquelles semblent se résorber plus rapidement? Norbert Robitaille et Robert Bourbeau suggèrent un indice permettant de mesurer la convergence de variables socio-économiques. Comme exemple, on retient ici la situation du Québec alors que les sous-groupes considérés sont les anglophones et les francophones d'une part, et les hommes et les femmes d'autre part. Les variables retenues sont la scolarité, le revenu et le statut professionnel. Dans la dernière partie de ce texte, les auteurs émettent quelques hypothèses pouvant expliquer les convergences ou les divergences observées.

Par l'excellent texte qu'elles nous présentent, Christiane Delbes et Joëlle Gaymu s'attaquent à une préoccupation de plus en plus pressante dans les pays développés : la croissance du nombre des isolés. Dans un premier temps, Delbes et Gaymu décrivent la population isolée de la France en 1982. De 1962 à 1982, cette population a augmenté considérablement et, dans un deuxième temps, les auteurs évaluent l'influence des phénomènes démographiques et des transformations sociologiques pouvant expliquer cette croissance. A partir des tendances observées, on tentera par la suite d'estimer l'ampleur du phénomène au cours des prochaines années, tant à l'échelle nationale que départementale. Entre autres, cette analyse permet d'identifier certains groupes susceptibles de sombrer dans l'isolement, dans un avenir plus ou moins rapproché.

Table ronde sur les connaissances acquises

La première séance du colloque a laissé place à une table ronde sur les connaissances acquises. Louis Roussel a d'abord présenté un texte fort intéressant en insistant sur le bon usage de l'analyse différentielle en démographie. Plusieurs pièges sont à éviter lors de comparaisons, dans le temps comme dans l'espace, des comportements démographiques de populations données. L'établissement d'une relation de cause à effet dans le but d'expliquer les différences observées s'avère parfois hasardeux. On devra donc entamer l'analyse différentielle en situant les « vraies » différences pour ensuite faire preuve d'une certaine circonspection dans l'analyse des facteurs explicatifs. Roussel propose une série de règles permettant la comparaison de « constellations de données » et non la simple « comparaison ponctuelle ».

L'analyse différentielle doit-elle respecter chacune des règles énoncées par Roussel? Ne peut-on imaginer certains scénarios où ces règles pourraient être violées sans pour autant douter des résultats de l'analyse? Jacques Henripin commente le texte de Roussel en soulevant ces dernières interrogations. Le texte qu'il nous présente ne tente en rien de diminuer la valeur des propos émis par Roussel. Bien au contraire, ces deux démographes semblent partager l'idée d'une démographie qui dépasse la mesure des mouvements de la population. Henripin se propose tout au plus de nuancer les propos de Roussel quant à la méthode permettant d'expliquer les différences observées. Tous ceux et toutes celles pour qui l'analyse différentielle suscite un quelconque intérêt, se doivent de parcourir les quelques pages présentées lors de cette deuxième séance.